—Repose-toi, mon ami. Il est tard. Va auprès de notre enfant... de ton fils... car il est à toi. Tu en feras un beau et loyal soldat comme toi.. Il aura Tony pour modèle...

—Je ne saurais en effet lui en offrir un meilleur, dit le marquis en tendant la main au jeune homme, tout rouge et tout confus de cet éloge.

—Maintenant, ami, je t'en prie, va te reposer... Moi, je vais reprendre mes beaux rêves.

Vilers et Tony prirent congé de la marquise. Il n'y avait plus de ce côté-là, aucune imprudence à redouter.

Mais, au lieu de se reposer, le marquis voulut aller veiller auprès du corps du baron de Chartille, et cela au grand désappointement des gardes-françaises qui avaient espéré savoir comment le marquis, échappé à la mort, était arrivé si justement à temps pour sauver son fils.